

MAGNIFIQUES SEIGNEURS ;

Toute l'Europe sçait que le Roi mon Maître ayant accordé au loüable Corps Helvetique , la Neutralité pour les Villes Forestières & les Païs compris dans sa Déclaration de 1702. n'a point eu d'autre but , que de faire voir combien il avoit à cœur vôtre repos. Il l'a preferé à ses propres intérêts ; Il n'a eu aucun égard au menagement de ses troupes , ni aux dépenses extraordinaires où il a été engagé. Et c'est à vous MAGNIFIQUES SEIGNEURS, à qui est dûë la conservation des Villes & Païs dont nous venons de parler ; puisque Sa M. a si religieusement observé à vôtre seule considération , une Neutralité si contraire à ses intérêts, pouvoit-elle vous donner des preuves plus évidentes de sa grande affection , & de l'estime singuliere qu'elle a toujours eu pour vous. Le Roi n'a point traité avec l'Empereur ; Et il n'a fait non plus aucun fonds sur la parole de ses ennemis ; mais uniquement sur la vôtre. Je me suis aussi reposé sur les assurances positives que vous me donnates par écrit le 7. & le 17. Août dernier , que vos frontieres seroient soigneusement gardées, en sorte que j'en donnai avis au Roi & à ses Généraux.

Vous voyez , MAGNIFIQUES SEIGNEURS , ce qui est arrivé ; Et vous sçavez que c'est par la faute d'un de vos Membres , que vôtre loüable Republique a été scandaleusement offensée. Je souhaiterois de tout mon cœur , pour vôtre réputation , que la Cassete du Général de Merci , ne vous